



LES CUIVRES BRILLENT AUSSI PAR LEUR SON

Les cuivres à tubulure complexe, trompettes et trombones en rangs serrés, produisent des impressions sonores d'une extraordinaire intensité lorsqu'ils sont joués à pleine puissance. Les efforts des instrumentistes n'expliquent pas tout, quoique tonitruance et rouge aux joues aillent souvent de pair dans les fanfares. L'éclat des sonorités vient du faible diamètre du tube, de sa perce, de la forme du pavillon, large et évasé. Mais les cuivres ont d'autres atouts : sonorités suaves, lorsque le souffle est retenu ; sourdines associées à une idée de mystère, voire de menace. Les musiciens de jazz exploitent merveilleusement ces atmosphères et laissent leur personnalité s'exprimer dans des solos enthousiasmants.



FANFARE HÉRALDIQUE

Le héraut représenté sur cette estampe allemande (vers 1500) joue d'une des premières trompettes, qui n'avaient pas encore de pistons à cette époque.

Embouchure en bassin



Le diamètre augmente après les pistons.

CHEF D'ORCHESTRE

Les sonorités onctueuses d'un ensemble de cuivres sont couronnées par le cornet, qui conduit l'orchestre et joue les passages en solo. Le cornet est en quelque sorte un cor de poste (p. 20), auquel on a adapté des pistons. On en joue comme de la trompette et il produit les mêmes notes qu'elle. Mais sa perce (diamètre du tube) augmente plus vite avant le pavillon et lui donne une sonorité plus grasse que celle de la trompette. Le cornet n'a pas le prestige de la trompette, mais il est plus facile d'en jouer.

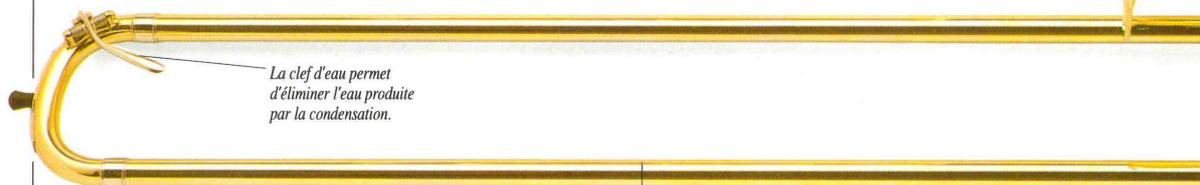


UNE FORMATION TRADITIONNELLE

Les orchestres de jazz traditionnel, tel celui de Humphrey Lyttleton, représenté ici, comportent une trompette et un trombone. Les musiciens de ces formations recherchent une sonorité originale rugueuse, presque rocailleuse.

À L'ÉPAULE

Les nombreuses spires de ce cuivre du XIX^e siècle permettent à l'instrumentiste de transporter ce lourd instrument sur son épaule.

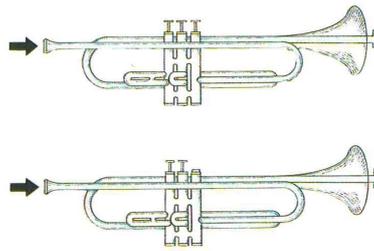


La clef d'eau permet d'éliminer l'eau produite par la condensation.

Tube extérieur de la coulisse

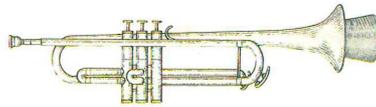
BAISSER LE TON

Un joueur de trompette ou de cornet peut produire un certain nombre de notes grâce à trois pistons seulement. Chaque piston possède des trous qui dévient l'air en vibration dans des tubes complémentaires, ce qui a pour effet d'allonger la colonne d'air en vibration dans l'instrument, et d'abaisser ainsi la hauteur de la note. Les tubes complémentaires sont de différentes longueurs : courte, moyenne ou longue. L'instrumentiste peut produire jusqu'à une douzaine de notes différentes, et la combinaison des trois pistons permet d'obtenir six autres notes au-dessous de celle déjà produite par les lèvres seules.

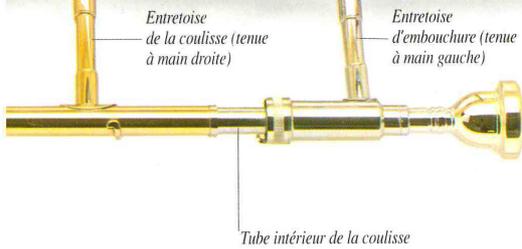
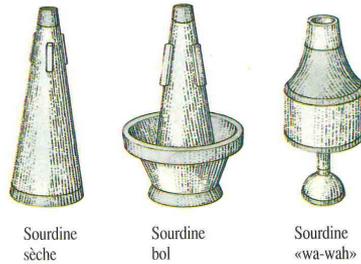


«SATCHMO»

Louis Armstrong, surnommé «Satchmo» (sacoché en anglais, allusion à ses très grosses lèvres qui emprisonnaient l'embouchure de sa trompette), révolutionna le jazz dans les années 1920 par son brillant jeu de trompette. Jusqu'alors, les instrumentistes s'étaient simplement contentés d'ornementer les mélodies, tous les musiciens jouant ensemble. Le premier, Armstrong élaborait un style de solos de jazz par d'audacieuses improvisations qu'accompagnait la seule section rythmique.



SON EN SOURDINE
Tous les cuivres peuvent être équipés de sourdines que l'on place dans le pavillon. Elles diminuent le volume sonore, mais affectent aussi grandement la sonorité de l'instrument. Une sourdine sèche donne un son tenu et perçant, tandis que Miles Davis obtient une sonorité caractéristique avec une sourdine «wa-wah».



UN MODÈLE DURABLE

Le trombone est un instrument qui a peu changé au cours des ans. D'anciens tableaux montrent qu'il a atteint sa forme actuelle au XV^e siècle; seul le pavillon s'est modifié depuis, s'élargissant au cours des deux derniers siècles pour donner une sonorité plus majestueuse. Dans le trombone, la coulisse remplace les pistons des autres instruments à vent et produit les notes graves. Pour allonger le tube, il suffit de pousser la coulisse. Ce système présente l'avantage de pouvoir «glisser» d'une note à une autre, et cet effet de glissando donne la sonorité originale du trombone. Mais la coulisse est moins maniable que les pistons et restreint les possibilités de jouer des mélodies vives. L'instrument représenté ici est un trombone ténor; le trombone basse possède une coulisse supplémentaire.